

enfants  
d'ailleurs...



CONSTRUISONS  
UN AVENIR  
POUR LES ENFANTS  
DE LA RUE 

Journal de l'association  
Casa Alianza Suisse  
N°13 - Décembre 2001

## Editorial

### GIVING CHILDREN BACK THEIR CHILDHOOD.

Casa Alianza Suisse fait une fois de plus une année formidable. Ce n'est pas uniquement dans les domaines des relations internationales, recherches de fonds, que Casa Alianza a excellé. L'organisation s'est démarquée cette année 2001 dans le domaine de la sensibilisation à travers plusieurs activités sportives, manifestations dans la rue pour eux, les enfants des rues d'Amérique Central, à travers également une fabuleuse soirée ce 14 novembre dernier et finalement par une exposition tournante qui voit le jour et qui met en lumière ces enfants de l'ombre que l'on aime tant.

Une année particulièrement spéciale, puisque Casa Alianza Suisse a engagé pour la première fois une professionnelle, Myriam Ernst, qui va travailler avec nous afin de mieux subvenir aux besoins de ces enfants de l'ombre.

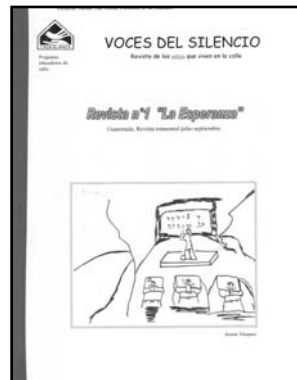
Tout ce travail n'aurait simplement pas donné ce résultat impressionnant sans la volonté d'un comité, que je remercie du fond du cœur, sans votre confiance que vous nous avez donnée, sans votre soutien et surtout sans l'espoir que l'on a tous en nous afin que le sourire d'un jour, d'une vie, reviennent sur le visage de ces enfants de l'oubli. Il est simplement intolérable que ces enfants continuent à souffrir, votre espoir, vos actions résulteront petit à petit à leur redonner le goût à la vie, à leur faire redécouvrir leur enfance !

Bonnes fêtes de fin d'année,

MARC ANSARI

PRÉSIDENT DE CASA ALIANZA SUISSE

## Journal de la rue: Les voix du silence



Nous souhaitons pour cette édition laisser la place aux enfants. Pour ce faire, nous sommes contents de traduire quelques articles parus dans la première édition du «journal de la rue» de Guatemala City. C'est à l'initiative de deux éducateurs de rue et des enfants eux-mêmes qu'est né ce trimestrielle appelé «VOCES DEL SILENCIO».

Cette première édition traite du thème de l'espoir. Ainsi nous découvrons leur regard sur l'avenir, leur doutes, leurs craintes, leur foi, leurs peines, mais surtout leur espoir.

Sans Emmanuelle Werner (bénévole genevoise au sein des programmes du Guatemala) et Luis Alberto Torres (éducateurs de rue depuis de nombreuses années), qui partagent le quotidien des enfants dans la rue, cette publication n'aurait pas été possible. Grâce à ce engagement les «voix du silence» ont désormais la possibilité de faire découvrir leur quotidien à ceux qui, ici ou là-bas, en ignorent jusqu'à leur existence.

Nous leur souhaitons une pleine réussite dans cette entreprise et espérons que cette parution marquera le premier numéro d'une longue série.

PHILIPPE BLASER

### Une assistante motivée

Le mois de novembre aura marqué une nouvelle étape de l'expansion de l'activité de Casa Alianza. En effet depuis le 5 novembre Myriam Ernst a rejoint

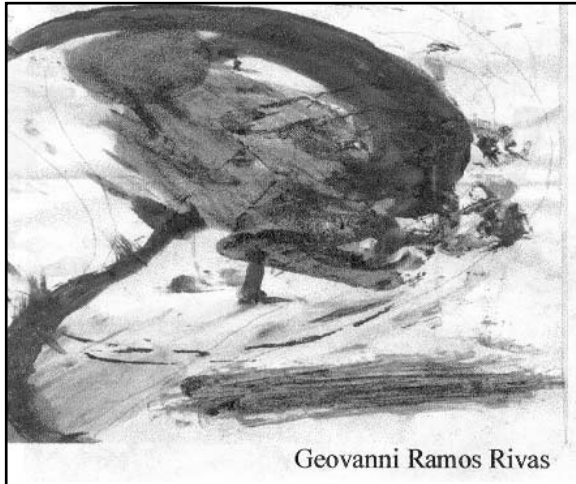
# L'espoir n'est pas

L'ensemble des textes a été traduit par Agnès Geronimi

**L**e sentiment d'espoir n'est pas un rêve. L'espoir revêt différentes formes, par exemple pour arrêter d'être drogué, ainsi l'espoir me sert pour travailler sans les drogues. J'ai le désir de me ranger. Je suis depuis 21 ans déjà dans la rue et je n'ai jamais perdu l'espoir, même si j'ai vécu beaucoup de moments difficiles dans la vie et décidé à un moment de ma vie de me droguer pour alléger mes problèmes. J'ai eu une femme et une fille, mais elles se sont noyées dans une barque qui s'est retournée à Flores, Peten. Je voulais me tuer, j'ai essayé de me suicider parce que tout était fini dans ma vie. Mais une impulsion intérieure très forte m'a permis de continuer. Et avec le temps, je me suis mis à oublier ce fait qui a marqué ma vie.

Maintenant, de temps en temps, je m'en rappelle mais je me suis endurci car je crois en Dieu et il sait ce qu'il fait. L'important est ce qui arrivera dans le futur, je suivrai mon chemin, pour qu'il me serve à me rappeler du passé. J'ai l'espoir qu'il m'aide à aller de l'avant. D'autres travaillent jour et nuit et n'ont pas ce que j'ai. Je suis content de vivre et d'être en bonne santé, c'est important pour ma vie. Parfois je suis emprisonné mais c'est normal en vivant dans la rue. Je suis très reconnaissant d'être toujours en vie malgré le danger qui m'entoure. Tant que je vivrai, j'aurai l'espoir d'une vie meilleure mais pas d'avoir une autre femme. Je veux travailler et être comme avant, quand je n'avais pas de vices. Cet espoir s'arrêtera à ma mort.

*Jose Roberto Caal*



Geovanni Ramos Rivas

## A Monsieur le Président du Guatemala

**J**e m'adresse à vous avec l'espoir que vous allez entendre mon message dans lequel je voudrais vous suggérer l'ouverture d'un centre de réhabilitation pour enfants et adolescents où l'on pourrait apprendre à lire et écrire, un lieu avec des ateliers de menuiserie, boulangerie, mécanique, tout type d'apprentissage à nous enseigner pour nous apprendre à diriger nos vies.

Même si nous grandissons dans la rue, nous avons le droit à l'éducation et à ne pas être rabaissés par la société parce que nous sommes des êtres humains. J'espère que vous allez m'écouter. Cordialement.

*Billy Salguero*

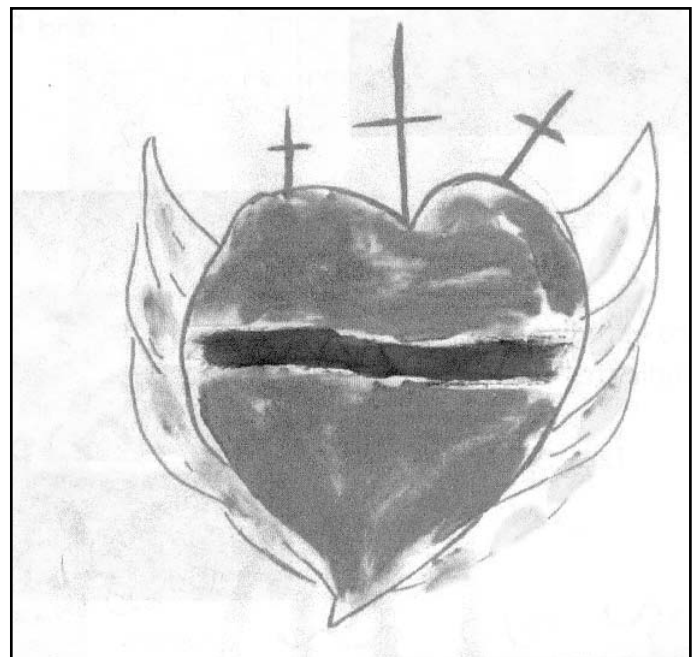
**J'**ai l'espoir de sortir un jour de la rue. Malgré 14 ans passés

dans la rue, j'ai encore la foi. Quand je n'en peux plus des problèmes, je vais à El Salvador, parce que là-bas je suis plus relaxé, mais je rentre au bout de trois mois. J'ai toujours l'espoir dans ma tête et dans mon coeur, il me guide sur ce qui est bien ou mal. J'ai arrêté la drogue, je consomme seulement de la colle la nuit, je veux travailler et m'occuper de ma femme et de ma fille.

*Nelson Edgardo Palacios Escobar*

## C'est aussi entendre la parole de Dieu

**L'**espoir c'est comme avoir un bon ami et ne jamais perdre l'amitié. C'est aussi entendre la parole de Dieu, être tranquille et jouer avec les autres. J'espère aller rejoindre ma famille au Mexique, mais je n'ai pas de quoi y aller, c'est-à-dire je n'ai pas d'argent. Ça fait 11 ans que je suis dans la rue mais je n'ai jamais perdu l'espoir parce que j'ai toujours eu l'amitié. Je donne pour recevoir, mes



# un rêve

amis sont tout pour moi. Et pour l'instant, je suis content et heureux dans la vie.

*Byron Estuardo  
Melchor Nufiez*

Pour moi l'espoir c'est VIVRE, travailler, avoir une famille et mes enfants. J'ai passé toute ma vie dans la rue et l'expérience la plus difficile pour moi a été quant ils ont poignardé la main de mon frère. A ce moment-là, j'ai senti le désespoir, je ne savais pas quoi faire, mais jamais je n'ai perdu complètement l'espoir que mon frère pourrait de nouveau bouger la main.

Je ne suis pas heureux dans la rue, mes compagnons qui me donnent de la colle ne sont pas des amis. Les vrais amis sont ceux qui te poussent à changer, ils travaillent et viennent me voir ici. Ma fiancée me rend visite aussi tous les samedis, elle me donne la force pour changer.

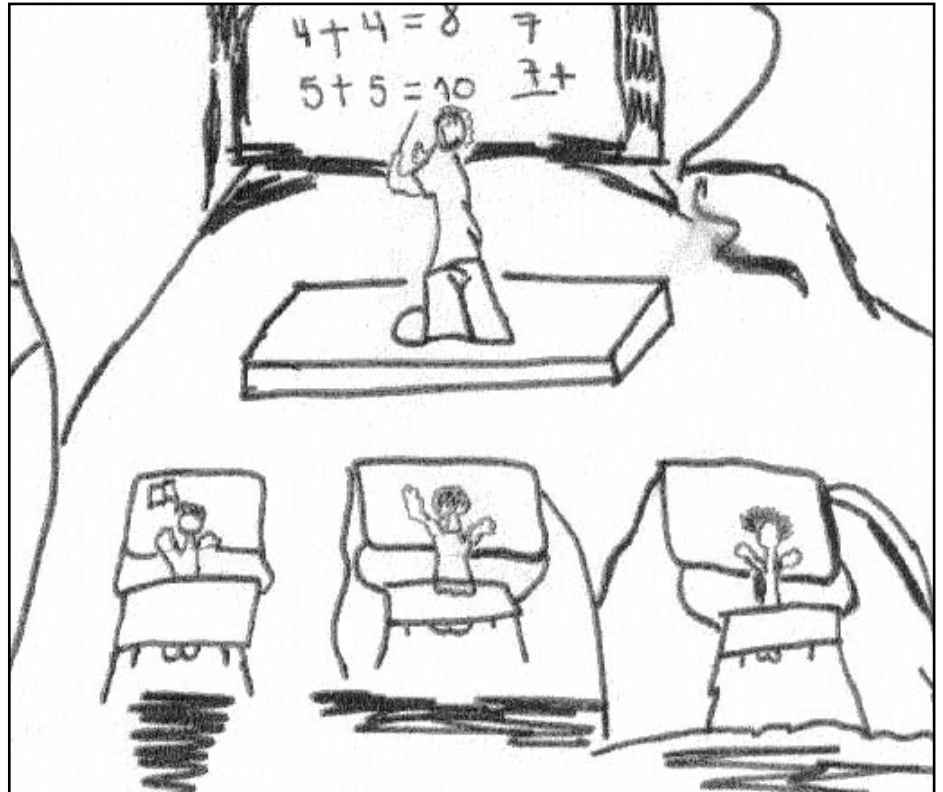
*Carlos García*

Pour moi l'espoir c'est de ne pas être emprisonné, pour ceci je dois sortir de la rue. Avec 17 ans passés dans la rue, je me sens désespéré par la police. Ils n'ont pas d'espoir dans le coeur et nous traitent très mal. Avec l'aide de Casa Alianza, on arrive à surmonter ces humiliations et le mépris de la société et on espère que plus de gens vont s'occuper de nous.

*Michael Velázquez*

## La force du coeur

Ceci est adressé à ma maman. Pour comprendre mes amis et les consoler, j'ai réalisé ceci. Le coeur de chacun nous rend fort et nous fait



libre. En même temps, on se rappelle que le coeur est déjà brisé, par beaucoup d'indifférence, par injustice ou par peur qu'ils nous tuent, parce que ce n'est plus la peur mais une habitude que la police arrive et nous arrête. Parfois notre coeur est défait, mais on essaye d'aller de l'avant avec un créateur qui s'appelle Jésus. Un homme marqué par la rue.

*Raul Rodriguez*

J'ai l'espoir de devenir député et de sortir dans les rues lavé et peigné, d'étudier, de travailler et que l'on me cire les chaussures. Faire une campagne contre les drogues et aider les jeunes et les enfants à trouver de meilleurs chemins. J'ai été heureux de montrer mon espoir, et d'apprendre aux gens que je veux être heureux. J'essaie d'arrêter la drogue pour pouvoir étudier.

*Luis Felipe Samayoa*

## Se donner la main et lutter ensemble contre la misère

Je veux chercher un travail pour pouvoir aider ma maman et que Dieu m'aide pour aller de l'avant. Je veux aider d'autres personnes comme Dieu nous aide. Nous devrions tous nous aider les uns les autres pour avancer. Je remercie pour chaque jour et pour que toutes les familles soient heureuses. Les enfants de la rue ont besoin qu'on leur donne la main pour lutter ensemble contre la misère et la douleur endurées par les familles qui voient leurs nouveau-nés dans la rue, mourant de faim et de froid pour ne pas avoir un endroit pour vivre. J'espère que Dieu descendra bientôt sur Terre pour partager la misère dans laquelle nous vivons, car nous avons grandement besoin de lui !

*Josué Noj*

## Témoignage : Nicaragua. Y a-t-il encore un espoir ?

Il n'est pas besoin d'être économiste pour mesurer l'état de délabrement dans lequel se trouve le pays. Ainsi 80% de la population ne touche que 30% de la richesse nationale, alors que les 20% se partagent 70%.

Autrement dit, 80% de la population vit dans la pauvreté. Dans ce processus, les jeunes sont bien entendu ceux qui sont le plus affectés. Si 57% de la population a moins de 18 ans, 70% de ces jeunes souffrent de dénutrition et n'ont pas d'accès à un quelconque système de santé publique. 61% des adolescents entre 13 et 24 ans ne suivent aucun système scolaire parce qu'ils doivent la plupart du temps subvenir seuls non seulement à leurs propres besoins, mais à ceux de leur famille, en exerçant au mieux quelques petits métiers, ou au pire, et souvent, en

volant ou en se prostituant.

Au niveau macro-économique, la situation ne fait que se dégrader: diminution constante des exportations, augmentation de l'endettement externe et interne, inflation masquée par le recours à la dollarisation du système monétaire. Dans ce contexte, ce qui paraît encore plus grave, c'est que la majorité des gens ont perdu tout espoir et vivent résignées. Seule la violence se développe, corollaire inévitable de cette misère rampante devenue le pain quotidien de la majorité de la population. Casa Alianza, qui a été créée au Nicaragua en 1998 est aujourd'hui dans le pays une organisation bien connue: par son sérieux, sa compétence, et par les résultats obtenus. C'est aussi une des rares organisations qui affronte les innombrables problèmes de la drogue auxquels sont confrontés les enfants

de la rue. Il est certain que le travail de Casa Alianza n'est qu'une goutte d'eau dans cet océan de pauvreté. Mais, avec d'autres organisations non-gouvernementales présentes au Nicaragua, elle est comme un phare dans la nuit, appelant peut-être le gouvernement à réfléchir sur ce que devrait être un jour son rôle. Casa Alianza rappelle aussi qu'on ne peut pas impunément, à longueur d'années, ignorer le sort des enfants bafoués et qu'il faudra bien qu'un jour les choses changent. Peut-être que la communauté internationale, plus consciente de la nécessité de défendre certaines valeurs morales, saura un jour faire pression sur les de ces pays irresponsables, comme l'est aujourd'hui le Nicaragua, afin qu'eux aussi retrouvent le chemin du respect de tous les hommes.

JÉRÔME JOLIAT

## Soirée de soutien en plein dans le 100 x mille

Le 14 novembre 2001 sera marqué d'une pierre blanche dans l'histoire de Casa Alianza Suisse. Plus de 280 invités ont pu découvrir, au cours d'un dîner à la salle Pitoëff, que le succès de Casa Alianza Suisse tient avant tout à la mobilisation de jeunes et de moins jeunes qui jugent la situation des enfants de la rue insupportable.

Le point fort de cette soirée fût sans aucun doute le discours de Bruce Harris (Directeur de Casa Alianza Amérique latine) venu spécialement pour cet événement. Les invités y ont également découvert en avant première

les affiches de la nouvelle exposition qui circulera dans les écoles en 2002. Les fonds récoltés lors de cette soirée, organisée avec le soutien de membres du Kiwanis Club Genève, permettront de financer la construction d'un centre d'attention pour les filles de Managua au Nicaragua.

L'ensemble des bénévoles ainsi que le comité d'organisation pleinement engagé, ont permis de faire de cette soirée une réussite. Nous les en félicitons !

PHILIPPE BLASER

**Enfants d'ailleurs...** est le journal officiel de l'association Casa Alianza Suisse.

Il paraît quatre fois par année.

Prochaine parution: mars 2002.

COMITÉ DE RÉDACTION: Valérie Schlosser, Philippe Blaser.

ONT FAIT CE NUMÉRO: Jérôme Joliat, Agnès Gerin, AGCP 17.674.193 - 3

Philippe Vollenweider

DESSINS: Laurence Di Florio.

**Casa Alianza Suisse** est une association de soutien à l'organisation non gouvernementale Casa Alianza (Covenant House Latin America). Cette dernière se porte au secours des enfants de la rue et vise leur réhabilitation sociale à long

terme en Amérique centrale (Guatemala, Honduras, Mexique et Nicaragua).

**Adresse:** Casa Alianza Suisse, 5 rue du Pré-Jérôme 1205 Genève, Suisse

**Internet:** <http://www.casa-alianza.ch> (Suisse)

<http://www.casa-alianza.org> (International)

**E-mail:** [info@casa-alianza.ch](mailto:info@casa-alianza.ch)